

LA GRANDE MÉTHODE

INTRODUCTION

“ La grande méthode est un enseignement pratique concernant les alliances et la rupture des alliances, l'art d'exploiter les changements et la dépendance où l'on est par rapport aux changements, la réalisation du changement et le changement des réalisateurs, la dissociation et la formation de groupes, la dépendance des contraires entre eux, la compatibilité des contraires qui s'excluent. La grande méthode permet de discerner dans les choses des processus et de les utiliser. Elle enseigne à poser des questions qui rendent l'action possible¹. ”

1. Les formes qu'ont manifestées en France, depuis cinquante ans, les rapports entre les intellectuels et la révolution n'ont jamais été pratiquement décomposées et comprises. Pour peu qu'une clarification de ces formes soit rendue possible au point même où elles semblent s'être arrêtées - décision et blocage objectifs -, on s'apercevrait sans doute de l'effet de réédition que ne cesse de commander un certain discours dans ses applications politiques, applications qui, parmi d'autres, pourraient expliquer l'impasse théorique que nous connaissons aujourd'hui. Prélevons donc dans le tissu linguistique, les fragments révélateurs de ce processus, disposons-les et animons-les comme autant d'acteurs sur la scène historique. Par exemple, 1926 : “ Nous n'avons l'impertinence d'opposer aucun programme au programme communiste. Tel quel, il est le seul qui nous paraisse s'inspirer valablement des circonstances, avoir une fois pour toutes réglé son objet sur la chance totale qu'il a de l'atteindre, présenter dans son développement théorique comme dans son exécution tous les caractères de la fatalité. Au-delà, nous ne trouvons qu'empirisme et rêverie. Et cependant ²... ” Comment interroger les significations multiples de ce “ et cependant ” ? Tout ce qui se joue dans la lutte est sourdement surdéterminé par une telle réserve dont le mode d'apparition correspond à un symptôme majeur. Ce texte s'intitule : “ Légitime défense .”

2. 1925, *Lettre aux Recteurs des Universités européennes* : “ L'Europe se cristallise, se momifie lentement sous les bandelettes de ses frontières, de ses usines, de ses tribunaux,

de ses universités... La faute en est à vous, Recteurs, pris au filet des syllogismes. Vous fabriquez des ingénieurs, des magistrats, des médecins à qui échappent les vrais mystères du corps, les lois cosmiques de l'être, de faux savants aveugles dans l'outre-terre, des philosophes qui prétendent à reconstruire l'Esprit. Le plus petit acte de création spontanée est un monde plus complexe et plus révélateur qu'une quelconque métaphysique... *Au nom même de votre logique*, nous vous disons : la vie pue, Messieurs. Regardez un instant vos faces, considérez vos produits. A travers le crible de vos diplômes, passe une jeunesse efflanquée, perdue. Vous êtes la plaie d'un monde, Messieurs, et c'est tant mieux pour ce monde, mais qu'il se pense un peu moins à la tête de l'humanité. " (Le texte n'est pas souligné³). "Mystères du corps", "lois cosmiques de l'être", "outre-terre", "création spontanée", "Esprit" (avec un grand E) opposés à "filet des syllogismes" : le système des contradictions simples est en place, il va fonctionner logiquement de façon permanente et marquer l'ensemble des contestations internes d'une même idéologie. L'anarchisme petit-bourgeois a trouvé sa phrase. La première grande révolution prolétarienne a huit ans.

3. " Il est temps, lorsque le mot *matérialisme* est employé, de désigner l'interprétation directe, *excluant tout idéalisme*, des phénomènes bruts et non un système fondé sur les éléments fragmentaires d'une analyse idéologique élaborée sous le signe des rapports religieux... Il est toutefois très remarquable que la seule forme de matérialisme conséquent qui jusqu'ici ait échappé *dans son développement* à l'abstraction systématique, à savoir le matérialisme dialectique, ait eu pour point de départ, autant au moins que le matérialisme ontologique, l'idéalisme absolu sous sa forme hégélienne. (Il n'y aura probablement pas à revenir sur ce procédé : nécessairement le matérialisme, quelle que soit sa portée dans l'ordre positif, est avant tout la négation obstinée de l'idéalisme, ce qui revient à dire en dernier lieu de la base même de *toute* philosophie) ⁴. " C'est une position entièrement différente qui commence ici à intervenir.

4. La nécessité historique de la liaison entre la pratique intellectuelle révolutionnaire et la lutte du prolétariat doit être pensée à cette profondeur théorique réelle : la guerre mortelle, complexe, différenciée que se livrent l'idéalisme et le matérialisme. " DANS LE PASSÉ, LE MATÉRIALISME A TOUJOURS ÉTÉ DOMINÉ PAR L'IDÉALISME ⁵. " Mais ce passé est encore présent, il investit au passé le présent, il est la force même de l'imparfait à l'œuvre, et la difficulté consiste, par conséquent, à le faire jouer en le déjouant sur la scène économico-discursive. Le langage matérialiste — dont le type de productivité, l'espace et les opérations en écart restent pour une grande part à constituer — doit se distinguer d'abord par une sorte de double-fond qui marque la rupture avec la conception traditionnelle d'une forme répondant d'un fond. Le double fond auquel nous faisons appel pour animer et dialectiser la circulation de ce nouveau

langage fonctionne concrètement comme une double inscription, un double registre dont la fonction est immédiatement d'empêcher l'aplatissement du discours idéaliste renvoyant à un "volume spirituel". De ce point de vue, la voix conservatrice et la voix anarchique s'équivalent dans une même pulsion qui est précisément court-circuitée par le mutisme révolutionnaire. Coupure de parole, dualité d'inscription, pensée qui tranche toute tête particulière pour atteindre la pensée de masse qui ne peut s'incarner dans aucun sujet, ce mutisme — cette écriture — sont d'emblée mortels pour l'individualisme et le mentalisme anti-populaires.

5. Le double-fond : première tentative pour organiser une scène active hors de la métaphysique expressive. Le langage n'y est plus porté par un personnage en direction de la vérité, mais arrive comme vibration d'une poussée massive, rongeuse. La surface ne se pense plus comme élévation vers un "ciel" (des idées) mais comme une déclivité sans limites sous laquelle et avec laquelle glissent toute terre et tout ciel. "A bas le ciel !" Cette phrase de Lénine passe comme une flèche à travers le texte d'Hegel. Elle annonce la dissolution de la hiérarchie haut / bas telle que l'idéalisme ne peut qu'en être la reconstruction inlassable, tantôt valorisant la "base", tantôt le "sommet". Traçons ici deux lignes parallèles et décidons qu'elles ne se rejoindront jamais à l'infini (hors du tableau, dans la tête de l'élève immobilisé, soumis). Ce que "dit" l'une des lignes se trouve sur l'autre, et réciproquement : entre elles, le courant historique, aussi étendu qu'on voudra. Passer d'une figure fermée (l'œil) à un ensemble ouvert et non figurable (le temps écrit) : "Le creux de l'œil qui bat devant le thème énoncé devant le néant est de trop quand on y regarde autant que la gouge qui fit le temps" ⁶.

6. La disparition du haut et du bas, du sens et du fond uniques : "L'autorité divine, du fait de la révolution, cesse de fonder le pouvoir : l'autorité n'appartient plus à dieu mais au temps dont l'exubérance libre met les rois à mort, au temps incarné aujourd'hui dans le tumulte incarné des peuples" / "La réalité incandescente du ventre maternel de la terre ne peut pas être touchée et possédée par ceux qui la méconnaissent. C'est la méconnaissance de la terre, l'oubli de l'astre sur lequel ils vivent, l'ignorance de la nature des richesses, c'est à dire de l'incandescence qui est close dans cet astre, qui a fait de l'homme une existence à la merci des marchandises qu'il produit, dont la partie la plus importante est consacrée à la mort." / "La recherche de dieu, de l'absence de mouvement, de la *tranquillité*, est la peur qui a fait sombrer toute tentative de communauté universelle...L'existence universelle est illimitée et par là sans repos : elle ne referme pas la vie sur elle-même, mais l'ouvre et la rejette dans l'inquiétude de l'infini. L'existence universelle, éternellement inachevée, acéphale, un monde semblable à une blessure qui saigne, créant et détruisant sans arrêt les êtres particuliers finis : c'est dans ce sens que l'universalité vraie est mort de dieu" ⁷.

in "L'Éphémère"

7. Le double-fond : un texte fait sans cesse appel à un autre texte, le courant ainsi déclenché avoue n'avoir pas de fin. C'est le contraire de la citation de la vérité au tribunal subjectif, le contraire du procès de sublimation. Pour la tête bourgeoise, l'effet révolutionnaire est d'abord conçu comme un " suraigle " destiné à la venger de sa propre classe indifférente qu'elle se sent en droit de dominer et de diriger. " Les bourgeois développent facilement, tout en jouissant jusqu'au bout de leurs privilèges de classe, des complexes d'infériorité transférés " / " Bien entendu, il est difficile d'éviter une certaine réaction de mépris à l'égard de révolutionnaires pour lesquels la révolution n'est pas, avant tout, la *phase décisive de la lutte des classes* " / " A bas les contempteurs de " l'intérêt humain immédiat ", à bas tous les phraseurs avec leur élévation d'esprit et leur sacré dégoût des besoins matériels ! " ⁷. Auto-destruction, provocation, punition, castration, sublimation : telle est la révolution noble, vocale, souhaitée par le " dégoûtant verbiage idéaliste " ⁷. " Les menaces révolutionnaires des petits-bourgeois et de leurs représentants démocrates ne sont que de simples tentatives d'intimidation de l'adversaire. Et quand ils sont acculés, quand ils se sont suffisamment compromis pour se voir contraints de mettre leurs menaces à exécution, ils le font de manière équivoque qui n'évite rien tant que les moyens propres au but et cherche avidement des prétextes de défaite. L'ouverture éclatante annonçant le combat se perd en un faible murmure dès que le combat doit commencer. Les acteurs cessent de se prendre au sérieux et l'action s'écroule lamentablement comme une baudruche que l'on perce avec une aiguille " ⁸.

8. Il s'agit donc de savoir déchiffrer immédiatement ce qui appartient dans sa forme à l'idéalisme, c'est à dire le discours qui lui est propre au terme d'une série de transformations visant à faire passer des forces brutes et muettes au travail dans un champ qui, au lieu de leur donner leur sanction située, provisoire, scénique, les dévie " poétiquement ", les enlève à la dispersion contradictoire, les synthétise, les sublime et leur donne, encore et toujours, une tête petite-bourgeoise (une " union d'écrivains ", par exemple) se permettant de parler en leur nom. Cette tête, au lieu de " creuser la fosse puante " ⁷, de la culture — de la pourriture — dont elle est issue, ne veut au fond que se redresser en profitant d'une pulsion " basse " qui n'est pas la sienne (qu'elle ne peut reconnaître comme étant la sienne). Elle rêve d'exploiter sexuellement le prolétariat, c'est à dire de lui rendre en paroles ce qu'il lui donne en forces, en feignant de faire commencer le processus révolutionnaire au moment de la contrepartie verbale de cet échange. La tête petite-bourgeoise a parlé, le corps prolétarien, pense-t-elle, doit obéir à sa voix, sauf à être accusé d'apathie, de soumission à un appareil, voire de complicité répressive. Or ce que la tête ne voit pas et ne peut pas voir (car elle est en somme une tête à l'intérieur d'une tête, tête petite-bourgeoise à l'intérieur de la tête bourgeoise et placée là pour sécréter quelques fantasmes mineurs), c'est l'ensemble des séries réelles et en

somme les coulées d'espace réel dont son langage fait partie, dont il est l'emprunt historique réel; " Les marchandises que les intellectuels ont à vendre sont des opinions et des connaissances. La liberté à laquelle ils aspirent est la libre concurrence dans la vente des opinions et des connaissances. " / " C'étaient surtout des travailleurs intellectuels qui se défendaient contre la discipline dans le parti de Mi-en-leh. Mi-en-leh disait : Par être libres, vous entendez exercer le pouvoir. Votre pouvoir, vous l'appellez pouvoir de la pensée. Pour l'obtenir, vous êtes prêts à marcher avec les affamés, car c'est là un moyen de conquérir le pouvoir. Mais les affamés veulent le pouvoir pour ne pas mourir de faim, donc un pouvoir bien défini, qui consiste à briser le pouvoir des artisans de la faim. Les affamés ne voient pas d'inconvénients à être soumis à un pouvoir qui écarte la faim en augmentant la combativité des affamés. Ils font peu de cas de votre liberté trop libre ".

9. *Second manifeste du surréalisme* : " asepsie morale ", " lieu mental ", " suprême reconnaissance ", " envol " et " profondeurs " de l'esprit, " pureté originelle ", " féerie intérieure ", " lueur au fond de nous ", " vérité ", " revanche éclatante "... Comment ne pas constater que l'idéalisme a trouvé une fois de plus son style de reconversion en s'inscrivant cette fois abusivement du côté du matérialisme historique ? Rien de ce qui fait le tranchant du marxisme — c'est à dire un *texte* précis — ne détermine ce vocabulaire, ces draperies rhétoriques où les noms de Hegel, d'Engels et de Freud ne sont convoqués que pour faire passer les ombres du spiritualisme le moins déguisé. Encore l'écriture de Breton opère-t-elle avec une certaine ampleur qui ne se retrouve guère dans des tentatives plus récentes où les expressions " communisme pur ", " droit à la pauvreté " et même le mot " fraternité " (" cette abstraction débonnaire des antagonismes de classe ", écrit Marx) sortent toujours de la même tête sournoisement chrétienne et qui, depuis quarante ans, ne semble avoir rien fait pour s'intensifier. La tête petite-bourgeoise est malade, elle est même malade de marxisme, mais c'est sans vouloir le savoir et en perdant dans cette maladie ses armes théoriques les plus éprouvées. Paradoxalement, mais logiquement, c'est la position en apparence ultra-réactionnaire d'Artaud qui, dans *A la grande Nuit*, va pousser l'attitude " surréaliste " dans ses retranchements théoriques en lui refusant le droit de parler au nom d'une révolution sociale quelconque : " Faire le point, faire le point en eux comme n'importe quel Stendhal, ces Amiels de la révolution communiste. L'idée de révolution ne sera jamais pour eux qu'une idée sans que cette idée à force de vieillir acquière une ombre d'efficacité. " En fait, le refus par Artaud du communisme est fondé à ce moment sur un idéalisme exacerbé qui, plus tard, pourra se renverser de façon déchirée et sèche. Pour l'instant, c'est la même apologie — contre la " matière immédiate ", le " domaine des faits " et la " bassesse d'âme " du " sens utilitaire pratique " — des " cadres intimes " et de la " vérité essentielle du cerveau ". Deux points annonciateurs, cependant : " Cette colère, ce dégoût brûlant de la chose écrite constitue une attitude féconde qui servira peut-être un jour, plus tard " / " Les trésors de l'inconscient devenus palpables,

conduisant la langue directement, d'un seul jet. " Très vite, Artaud ne parlera plus, bien entendu, de " trésors ". Sa pratique ramassée et hyper-lucide de la langue au-delà de la langue — matérielle et effervescente — correspondra à ce qui fait entièrement défaut à l'idéologie " surréaliste " : une connaissance économique de l'écriture négative, coupée, dramatique (" Je cherche un impossible écrit / qui n'est que dans mes moelles inscrit " // Cosmos est un théâtre truqué / L'homme est entre les mains de quelques énormes trusts psychiques " /) dont l'écriture automatique n'était que la maladie infantile et localisée.

10. La double inscription, le double registre : introduction du texte comme spatio-drame dont le mouvement déborde le temps réflexif; dont l'articulation et la désarticulation pénètre l'ensemble historique des textes qui vit, meurt, se transforme et façonne les corps respirant en lui : " La tradition de toutes les générations mortes pèse d'un poids très lourd sur le cerveau des vivants. Et même quand ils semblent occupés à se transformer, eux et les choses, à créer quelque chose de tout à fait nouveau, c'est précisément à ces époques de crise révolutionnaire qu'ils évoquent craintivement les esprits du passé, qu'ils leurs empruntent leurs noms, leurs mots d'ordre, leurs costumes, pour apparaître sur la nouvelle scène de l'histoire sous ce déguisement respectable et avec ce langage emprunté. " / " C'est ainsi que le débutant qui apprend une nouvelle langue la retraduit toujours dans sa langue maternelle, mais il ne réussit à s'assimiler l'esprit de cette nouvelle langue et à s'en servir librement que quand il arrive à la manier sans se rappeler sa langue maternelle, et qu'il parvient même à l'oublier complètement " ¹⁰. La pratique historique textuelle comporte donc une anamnèse spécifique puisque une force utilise toujours comme masque ou déguisement le langage d'une ancienne force sous le couvert duquel elle accomplit sa transformation ou sa régression. En sorte que l'on peut fonder la proposition selon laquelle il y a toujours découverte après coup du non-lu historique par effet de répétition et d'insistance de ce non-lu. C'est lorsque ce dévoilement est rendu momentanément impossible par une déperdition de lecture que l'histoire devient à la fois imitation formelle, intériorité constituante, téléologie projective, continuité d'un scénario totalisateur (religieux ou philosophique). Pour retrouver le champ pouvant donner lieu à une inscription supplémentaire, un travail incessant et négatif est donc nécessaire : ressusciter les morts pour les tuer calmement et empêcher ainsi leur prise de possession monopolisante du texte historique. Sinon : " tout un peuple qui croit s'être donné, au moyen d'une révolution, une force de mouvement accrue se trouve brusquement transporté dans une époque abolie " ¹⁰.

11. La possibilité d'inscription, l'intervalle, la crise : " tout s'interrompt, effectif, dans l'histoire : peu de transfusion " ¹¹. L'enjeu décisif se trouve ainsi dans la scansion

d'un certain *dehors*, et c'est par rapport à cette extériorité dont les noms de Marx et de Freud sont devenus les symptômes que tout se répartit et s'écrit. Le heurt de deux textes détermine une oscillation de base : ou bien l'idéalisme y trouve sa dernière chance en " assimilant " les concepts marxistes, ou bien la percée matérialiste se fait à l'appui d'une pratique textuelle sans précédent. " Les philosophies idéalistes qui exploitent les sciences, luttent contre les philosophies matérialistes qui servent les sciences " / " Toute la lutte des classes peut parfois se résumer dans la lutte pour un mot contre un autre mot " ¹². La tête bourgeoise a du moins ce pouvoir : celui de détourner à son profit la profondeur signifiante, d'y établir ses réserves, de l'utiliser comme filtre permanent de la poussée historique, de la faire servir à un récit politique précis. Ce qui est " oublié ", ou plutôt, synthétisé, abstrait : La " pensée polyscopique " et " En général, l'infinité de la matière en profondeur... " ¹³. C'est à dire l'infinité d'une catégorie sans fond, matrice et milieu de toutes les opérations, et là " commence " le dehors dont nous ne touchons encore les effets que dans une discrétion redoublée. Nécessité d'une dialectique de l'attente, du recul, de la retombée : " Ce n'est pas par ses conquêtes tragi-comiques directes que le progrès révolutionnaire s'est frayé la voie, au contraire, c'est seulement en faisant surgir une contre-révolution compacte, puissante, en se créant un adversaire et en le combattant, que le parti de la subversion a pu enfin devenir un parti vraiment révolutionnaire " ¹⁴. Travail en retrait, travail de l'arrachement le plus dur. Scène blanche traversant les lignes, tracé inconscient et sûr, noyaux des forces tramées et enchevêtrées, espace qui est *presque là* au moment de l'arrêt de l'échange qui laisse voir l'ossature dérobée : la grève générale. Moment où l'histoire textuelle fait entendre, pour qui sait veiller, son roulement accumulatif, moment du saut qualitatif où, si la nouvelle inscription tarde ou échoue à se dégager, la répétition l'emporte et compromet provisoirement la transformation de la tête future : " La révolution sociale... ne peut pas tirer sa poésie du passé mais seulement de l'avenir. Elle ne peut pas commencer avec elle-même avant d'avoir liquidé complètement toute superstition à l'égard du passé. Les révolutions antérieures avaient besoin de réminiscences historiques pour se dissimuler à elles-mêmes leur propre contenu. La révolution... doit laisser les morts enterrer les morts pour réaliser son propre objet. Autrefois, la phrase débordait le contenu, maintenant, c'est le contenu qui déborde la phrase " ¹⁴.

Philippe Sollers.

1 Brecht; 2 Breton; 3 *La Révolution Surréaliste*; 4 Bataille; 5 Althusser; 6 Artaud; 7 Bataille; 8 Marx; 9 Brecht; 10 Marx; 11 Mallarmé; 12 Althusser; 13 Lénine; 14 Marx.